



BARRAGES, NON À LA CONCURRENCE !

FRANCE INTER - GIV ANQUETIL

13 avril 2019 · de 16 à 17h

Comme un bruit qui court

Grenoble, le 10 avril 2019

Le 3 avril dernier, Anne Debrégeas reçoit un coup de téléphone de **Giv Anquetil** ! les enfants de Daniel Mermet ! La relève assurée, avec **Antoine Chao** et **Charlotte Perry**, dans **“Comme un bruit qui court”**, leur émission, **tous les samedis, sur France Inter, de 16 à 17 heures !** Unbelievable ;-)

Giv a lu notre rapport collectif, il l’a beaucoup aimé, et il voudrait bien venir nous rencontrer ! Yes !

Toute la tribu est aux anges, sous le coup de l’émotion, et notre poétesse nationale se lâche et laisse parler ses rêves :

« Bonsoir Giv, Anne me sollicite pour trouver du son radiophonique. Je ne suis pas une spécialiste mais assez radiophile de ces émissions qui se raréfient. Je fais sans arrêt le grand écart entre ma sensibilité à la nature et la fascination des grands travaux industriels. Quoi de plus fascinant et à la fois terrifiant que de transpercer une montagne pour acheminer l'eau d'une vallée à une autre, pour faire de l'électricité. Lors du creusement, du bruit des vibrations des hommes, de l'explosif, de la poussière, puis de l'eau, que de l'eau qui coule dans le noir des galeries et la nature redevient sauvage... D'apparence. Voilà, donc si vous voulez du son je propose : sur un chantier, La Coche ou Gavet (travaux de surequipement hydroélectrique). Il y a les industries autour, la route à côté et la rivière qui passe dans ces vallées parfois étroites. On peut y trouver aussi du calme, de l'eau qui coule, le vent qui souffle... y'a moyen de trouver de quoi enregistrer pleins de sons à mon avis. Si ça vous intéresse je peux voir pour organiser la visite ».

Christelle

C’est gagné ! **Giv Anquetil** débarque à Grenoble le 10 avril ! Ça tombe bien, on devait faire un truc avec les Insoumis, ce jour-là, mais c’est reporté... Du coup, on passe la journée ensemble, dans la vallée de la Romanche... La tribu est passablement remaniée, dernière minute oblige, et on découvre avec bonheur deux collègues brivistes CGT du CIH, dont un habitué du chantier de Gavet, **Nicolas Haag**, et **Stéphane Poujois**, tous deux élus au CE du CIH et de passage dans le coin pour leur CE du lendemain, en plus des indétrônaibles **Christelle Peybernes** et **Philippe André** ! Quoi de mieux que de poser pour la postérité devant la première Gilet Jaune de France ;-)



Une tribu qui s'élargit au fil des aventures, ça ne pouvait pas nous faire plus plaisir ! Et selon certains témoignages que nous ne détaillerons pas ici, il semble que la cellule Communication de l'UP Alpes, et toute la hiérarchie embarquée aient été mis en réelle ébullition, mais les choses progressent : Erwan Manac'h, de Politis, était resté bloqué sur le parking de Gd'Maison... Giv Anquetil a davantage de chance, et il pourra visiter avec nous, sous la houlette de Stéphane Farge, le chef du GU Romanche, la centrale centenaire du Vernet, puis avec Céline Barbiero, madame Com^o de Gavet, Daniel Pierra, le chef du chantier de Gavet, et Christine Hocq, la directrice communication de l'UP Alpes, plus un membre du contrôle COM parisien dont nous ne connaissons pas le nom, mais sans nous, et assez brutalement, sans nous (no comment...). **L'émission est prévue le 13 avril, de 16 à 17 heures, sur France Inter ! Faites courir le bruit !!**

Nos 3 compères
de la CGT

Interview de Christelle
dans la voiture

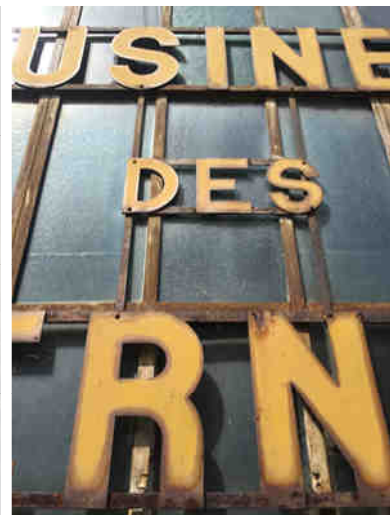
Céline Barbiero, ex-cheffe
de ENV, côté direction

Sébastien Farge, chef du
groupement Romanche



Bon, à force, notre histoire de barrages, vous la connaissez par coeur, donc on va pas vous la refaire, et en attendant le son, pour vous faire patienter jusqu'à samedi, on vous raconte la journée en images, un peu comme Closer, finalement !

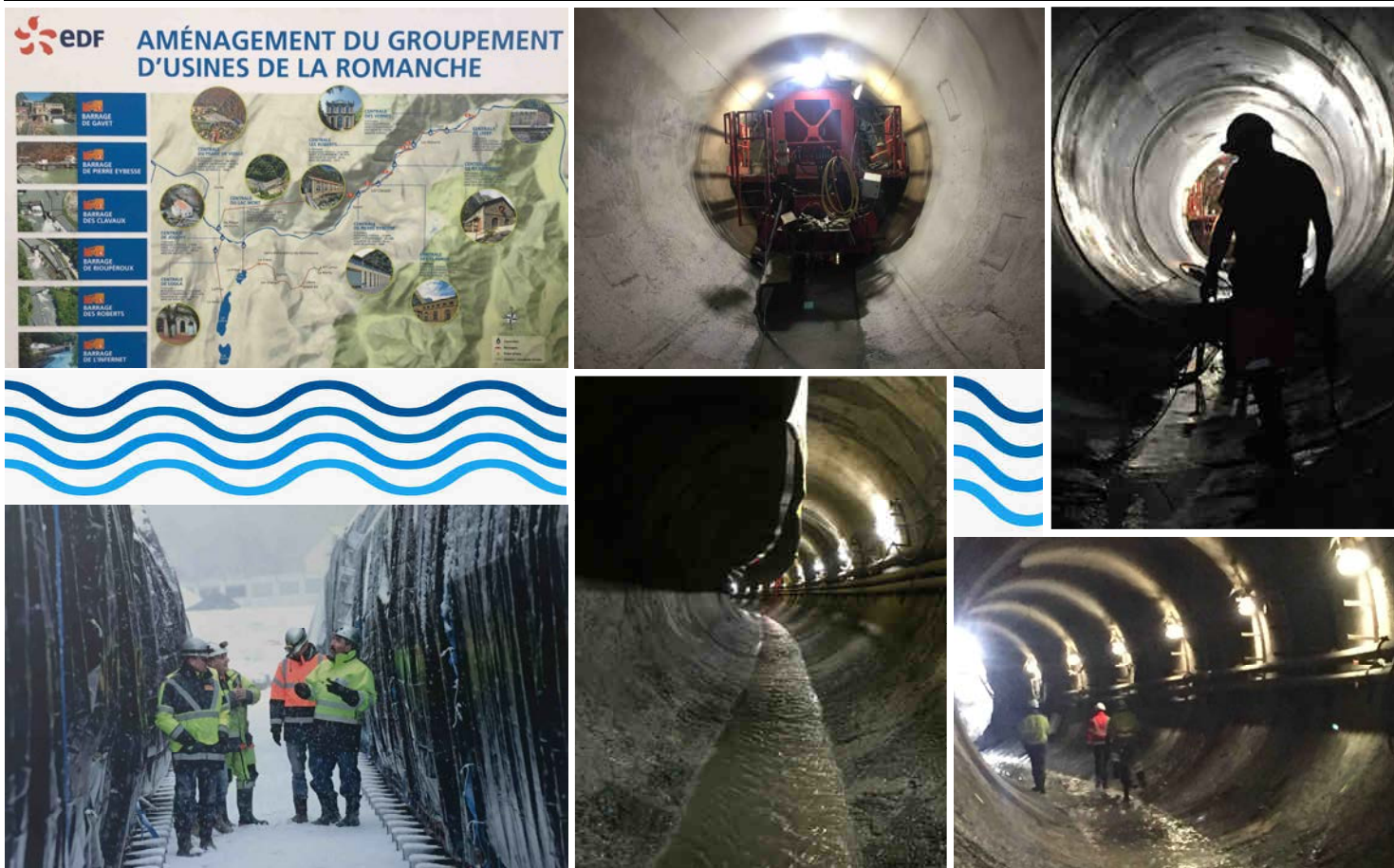
Tout a donc commencé dans la magnifique centrale séculaire des Vernes, classée monument historique...



Au pied de cette centrale, d'étranges homonymies ont fusé, comme cette **usine des Vernes, tout droit sortie d'un roman de Jules Vernes**. Interrogés sur les motivations du camp adverse, on pourrait résumer notre réponse par ce slogan "**le CNR contre la CNR...**". Et puisqu'il a donc été question du CNR, il était assez logique de citer le numéro 2 du MEDEF, déclamant, décomplexé, dès 2007 : "La liste des réformes ? C'est simple [...]. Il s'agit aujourd'hui de sortir de 1945 et de défaire méthodiquement le programme du Conseil National de la Résistance". Citer l'auteur de cette phrase abominable, donc, **Denis Kessler devant le portrait de Charles A. Keller**, le fondateur de cette usine pour alimenter un four à arc électrique, avait comme une saveur étrange...



La visite s'est poursuivie sur le chantier de Gavet, un des rares chantiers hydroélectriques français en cours...





On ne reviendra qu'un court instant sur la position très frileuse de nos employeurs face aux médias : Giv a été assez surpris (comme nous, d'ailleurs) que la direction nous refoule lors de sa prise en charge... "On prend le relais !" nous ont-ils dit assez sèchement. S'en est suivi un jeu de cache-cache dans l'usine, dans les galeries, pendant 3 heures... Mais pour quelles raisons, au fond ? Ne sommes-nous pas tous porteurs du même message, concernant les concessions hydrauliques, et les dangers d'une mise en concurrence avec une multiplication du nombre d'acteurs ? Bon, encore, que SUD soit maintenu à l'écart, on finit par avoir l'habitude, mais l'égérie du site, le symbole de Gavet, la première Gilet Jaune de France, en 4 par 3 ? Quelle erreur stratégique...

Giv l'a bien immortalisée, aussi fasciné que nous par le mouvement des Gilets Jaunes, à qui nos barrages doivent sûrement un peu, beaucoup même, de n'avoir pas encore été offerts à la concurrence, comme le laissait sans aucun doute présager ce fameux courrier de Nicolas Hulot en février 2008 à la Commission Européenne, demeuré secret, établissant une liste mise à jour de la fameuse liste Borloo de 2010 (qui a le mérite, au moins, celle-là, d'être publique), avec d'ubuesques lots pour lesquels EDF n'aurait pas pu remporter plus de 2/3 d'entre eux, avec un Sautet découpé des barrages à l'aval, et quelques autres bêtises monumentales...



Pour tout vous dire, Giv a même essayé de le faire parler, ce symbole aboli du chantier, mais le plus grand Gilet Jaune depuis que Macron, Philippe & Castaner ont ordonné la destruction de Marcel, est resté muet comme une carpe :

